

[Extrait de *Folia Electronica Classica*, t. 30, juillet-décembre 2015]

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/30/TM30.html>

« L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », un exemple d'adaptation du mythe d'Ulysse dans le cinéma de Georges Méliès

par

Sarah VANDERBIEST

Étudiante en Master à l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve)

sarahvdb0589@gmail.com

Cet article est la version remaniée d'un travail présenté dans le cadre du cours « Typologie et permanences des imaginaires mythiques » (GLOR 2390) inscrit au programme des Masters en philosophie, arts et lettres à l'Université catholique de Louvain. À l'époque de la rédaction (janvier 2014), son auteur était inscrite au Master en histoire de l'art et archéologie.

Louvain-la-Neuve, 20 septembre 2015

Table des matières

Introduction

1. **Naissance du cinéma** : rôle de Georges Méliès dans la naissance du cinéma fantastique
 - 1.1. L'univers de Georges Méliès
 - 1.2. Méliès et le film fantastique
2. **La mythologie comme source d'inspiration** du cinéma fantastique
 - 2.1. Méliès, premier à adapter la mythologie au cinéma
 - 2.2. La place de la mythologie dans l'œuvre de Méliès
3. **L'île de Calypso** ou Ulysse et le géant Polyphème
 - 3.1. Fiche technique : Titre, Date, Durée, Maison de production, Format.
 - 3.2. Production : Acteurs, Décors, Costumes.
 - 3.3. Deux étapes du voyage d'Ulysse en moins de quatre minutes.
4. **Thème du voyage** dans les autres œuvres de Méliès

Conclusion

Bibliographie

Table et sources des illustrations

Illustrations

Introduction

Georges Méliès est l'un des producteurs pionniers pour le développement du cinéma. En effet, à côté des frères Lumière, il fabriqua les premières caméras permettant une prise de vue d'une trentaine de minutes et développa surtout le cinéma fantastique et les effets spéciaux. Il développa également les métiers de producteur et d'acteur, et fut le premier à concevoir le cinéma en studio.

« L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème » est l'un des films conçu et produit par Georges Méliès, parfaitement dans l'esprit fantastique, s'inspirant du mythe du voyage d'Ulysse. Pourtant, ce film n'a pas encore été étudié en profondeur comme ce fut le cas pour « le voyage dans la lune », son film phare. Ce travail n'aura pas la prétention de faire cette étude exhaustive, mais plutôt de jeter les bases d'une analyse cinématographique du film en parallèle à une étude de mise en exergue et d'analyse du mythe et de son adaptation dans le monde du cinéma, plus particulièrement celui de Georges Méliès.

Ainsi, nous parlerons premièrement du rôle de Georges Méliès dans le développement du cinéma et la place de la mythologie comme source d'inspiration dans le cinéma en général et dans le cinéma de Georges Méliès. Après quoi, nous étudierons plus particulièrement le film « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème » : nous en établirons la fiche technique et aborderons différents points de la production du film comme les acteurs, les décors et les costumes. Pour ces deux derniers points, nous tenterons de retrouver dans le domaine artistique, plus particulièrement celui de la peinture, les œuvres qui ont pu être une source d'inspiration pour Georges Méliès. Pour terminer, nous verrons quelles sont les étapes du mythe d'Ulysse que Méliès a retenues pour son film ainsi que le thème du voyage dans les autres œuvres de Georges Méliès.

1. Naissance du cinéma : rôle de Georges Méliès dans la naissance du cinéma fantastique

1.1. L'univers de Georges Méliès

Georges Méliès, issu d'une riche famille d'industriels dans la chaussure¹, découvre l'univers de la magie, de la prestidigitation et du spectacle lors d'un voyage en Angleterre². Méliès va s'initier au monde de l'illusionnisme sous l'influence de magiciens renommés, tels que Maskelyne, David Devant et Joseph Buatier de Kolta. En 1888, Méliès rachète le théâtre de Robert-Houdin, le « théâtre du Boulevard des Italiens » où il inventera une trentaine de tours de magie³.

Parallèlement à cela, Georges Méliès se tient informé des nouvelles technologies qui apparaissent dans le monde du spectacle. Ainsi, il découvre le praxinoscope et le théâtre optique de Reynaud, les ombres chinoises ainsi que la lanterne magique, le kinétographe et le kinétoscope d'Edison, l'animatographe de Paul et enfin le cinématographe des Frères Lumières⁴. Grâce à l'animatographe, Méliès projette plusieurs films dans son théâtre Robert-Houdin. Sur ce principe technique, il fabrique également sa première caméra et développe les bandes perforées, ce qui lui permet de tourner son premier film, « la partie de cartes » en 1896⁵ : le cinéma de Georges Méliès est né.

1.2. Méliès et le film fantastique

1.2.1. *Le début des effets spéciaux*

Contrairement aux Frères Lumière qui développent un cinéma du réel et du reportage, Méliès laisse libre cours à l'imagination et son influence du monde de l'illusion pour créer un cinéma du fantastique, inventant l'effet spécial. Il découvre

¹MÉLIÈS – SITE OFFICIEL, « Sa vie »

²BERTRAND, 2010, p. 12.

³CINÉCLUB DE CAEN, « Georges Méliès »

⁴BERTRAND, 2010, p. 13.

⁵CINÉCLUB DE CAEN, « Georges Méliès »

l'effet spécial plus par hasard que par volonté⁶ : lors d'un tournage, la caméra s'est bloquée en pleine prise de vue. Après avoir réglé le problème, il reprit sa prise de vue dans le même cadre. Entre l'arrêt de la caméra et sa reprise, un nouveau comédien arriva sur le plateau, ce qui se traduit sur la pellicule par une apparition de nulle part d'un personnage dans la scène. Le premier trucage est né et sera appelé le trucage par substitution. Par la suite, pour obtenir le même effet, il interrompra la prise de vue pour modifier l'un ou l'autre élément de décor ou enlever ou supprimer un comédien avant de reprendre la prise de vue. Le même effet peut également être obtenu en coupant une portion du plan dans la pellicule. Cette technique sera d'ailleurs préférée, puisqu'elle offre une coupe plus précise et un raccord plus fluide⁷.

Par la suite, se passionnant pour les nouveaux procédés techniques, il met au point le fondu enchaîné, la surimpression, le gros plan, le ralenti, l'accélééré, l'usage des caches et des maquettes, l'arrêt sur image, etc.⁸.

1.2.2. Le premier studio de tournage

Au départ, Méliès tourne en extérieur. Mais les changements de lumière et les intempéries l'amènent à construire son studio de cinéma, tel une verrière⁹, dans sa propriété à Montreuil, ce qui lui permet de mettre en place de nombreux décors¹⁰ et d'imaginer une multitude de lieux fantastiques¹¹. Méliès va également élargir ces trucages en aménageant la scène de tournage de son studio : il y installe des trappes et trapillons, des mâts à décors, des tampons ascendants, etc. Pour encore améliorer ses prises de vue, il fit quelques annexes lui permettant de reculer la caméra et élargir le cadre. Enfin, Méliès fut le premier à équiper son studio d'un dispositif de lumières artificielles, très coûteux à l'époque¹².

⁶COUJAR, « Georges Méliès, le père des ... »

⁷DUCLAUD-LACOSTE, 2007, p. 16.

⁸MÉLIÈS – SITE OFFICIEL, « Sa vie »

⁹DUCLAUD-LACOSTE, 2007, p. 7.

¹⁰DUCLAUD-LACOSTE, « Georges Méliès, créer des mondes ... »

¹¹MÉLIÈS – SITE OFFICIEL, « Sa vie »

¹²DUCLAUD-LACOSTE, 2007, p. 8-10.

2. La mythologie comme source d'inspiration du cinéma fantastique

2.1. Méliès, premier à adapter la mythologie au cinéma

Aujourd'hui, la mythologie est une source d'inspiration inépuisable pour le cinéma, qu'elle soit gréco-romaine (Troie, Jason et les Argonautes, etc.), scandinave (Le Hobbit, le Seigneur des Anneaux, etc.) ou encore un brochage entre plusieurs fonds mythologiques (Stars Wars, Matrix, etc.)¹³. Mais le premier qui s'en inspira fut Georges Méliès. En effet, ayant fait ses études au Lycée Louis-le-Grand, il reçut une solide formation en latin et grec¹⁴. De plus, au cinéaste, la mythologie offre de nombreuses possibilités de trucage, de technicité et d'effets spéciaux, tout ce qu'apprécie Méliès¹⁵. Ainsi, il s'inspirera et mettra en scène plusieurs mythes qu'il va pour la plupart transformer en comédie¹⁶, adoptant une position quelque peu décalée par rapport au mythe d'origine, leur donnant une atmosphère plus légère et moins sérieuse que les adaptations cinématographiques françaises classiques¹⁷.

2.2. La place de la mythologie dans l'œuvre de Méliès

En plus de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », Méliès portera à l'écran beaucoup de personnages mythiques, et pas toujours dans leur contexte original. Par exemple, dans « Les quat'cents farces du Diable », des divinités de l'Olympe côtoient le diable, faisant plutôt bon ménage, allant jusqu'à échanger leurs rôles. Dans le « Cake-walk infernal », un Pluton barbu sort d'un gigantesque gâteau au fond d'une grotte où sautillent de petits diabolins. D'autres films feront intervenir les divinités grecques et romaines, comme c'est le cas pour « Le tonnerre de Zeus » où Zeus fait appel à Vulcain pour réparer sa foudre, ou

¹³DOMON, « Cinéma et nouvelles mythologies »

¹⁴MALTHÊTEet MARIE, 1996, p. 287.

¹⁵MALTHÊTEet MARIE, 1996, p. 297.

¹⁶MALTHÊTEet MARIE, 1996, p. 287.

¹⁷MALTHÊTEet MARIE, 1996, p. 306.

encore dans « Le tonneau des Danaïdes », où un homme fait entrer huit femmes dans un tonneau¹⁸.

Nous pouvons également pointer d'autres films qui font appel à la mythologie chrétienne, arabe et égyptienne : « Les infortunes d'un explorateur ou les momies récalcitrantes », « Le Rêve du Radjah ou la forêt enchantée », « L'oracle de Delphes », « Faust aux enfers », « La damnation du docteur Faust », « La sirène », « Le palais des 1001 nuits » et « La prophétesse de Thèbes »¹⁹.

3. L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème

3.1. Fiche technique : Titre, Date, Durée, Maison de production, Format.

Le titre du film est « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème ». Ce titre nous donne les deux étapes du voyage d'Ulysse que Méliès va développer dans son film, qui dure environ quatre minutes²⁰. Ce film est produit en 1905, dans la grande période de Georges Méliès, peu avant le déclin de sa célébrité²¹.

La société de production et de diffusion qui participa à la création du film « L'île de Calypso ou Ulysse et le Géant Polyphème » est la Star film. Cette société appartient à Georges Méliès lui-même, qui la créa au moment où il fit construire son studio de tournage. Ce sera d'ailleurs la première compagnie exclusivement réservée aux productions cinématographiques²².

C'est un film muet, en noir et blanc, filmé avec une bande de 35 millimètres²³, et une bande son séparée pour la musique.

¹⁸MALTHÉTE et MARIE, 1996, p. 288 -290.

¹⁹MÉLIÈS – SITE OFFICIEL, « Ses films »

²⁰IMDB, « Technicalspecification »

²¹BERTRAND, 2010, p. 17.

²²CINÉCLUB DE CAEN, « Georges Méliès »

²³IMDB, « Technicalspecification »

3.2. *Production : Acteurs, Décors, Costumes.*

3.2.1. *Les acteurs*

Georges Méliès est également l'un des premiers à développer le métier d'acteur professionnel. Au départ, ce sont les membres de la famille ainsi que des collègues qui se prêtèrent au jeu d'acteur²⁴, notamment sa femme et lui-même dans le rôle principal, comme c'est le cas dans « L'île de Calypso » où il joue le rôle d'Ulysse. Par la suite et au vu de son succès, le métier se professionnalisa (Méliès rémunérait un louis d'or par jour de travail) et Méliès attira des acteurs de théâtres et d'opéras ainsi que des acrobates, notamment ceux du Châtelet, des Folies Bergère et de l'Opéra de Paris.²⁵

3.2.2. *Les décors*

Pour « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », les décors sont relativement restreints (fig. 1). Une grotte, dont l'entrée est un large trou noir, bordée par de grosses pierres en encorbellement. Devant cette grotte, à l'avant-plan se trouve le sol uni où sont éparpillées quelques grosses pierres et derrière la grotte, à l'arrière-plan, une branche d'arbre tombante ainsi que le ciel et la ligne d'horizon.

Méliès imagine lui-même ses décors : dans un premier temps, il les pose sur papier dans un croquis pour ensuite en fabriquer la maquette. Dans un second temps, les décors sont construits en bois et en toile, grandeur nature, dans un atelier situé à côté du studio. Enfin, la dernière étape consista à passer un coup de peinture, exclusivement en noir et blanc, passant par toute la gamme des dégradés de gris²⁶.

Nous pouvons donc imaginer que pour « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », la grotte n'était donc qu'une suite de grandes planches de bois découpées et peintes, disposées les unes derrière les autres pour donner la

²⁴CINÉCLUB DE CAEN, « Georges Méliès »

²⁵CINÉCLUB DE CAEN, « Georges Méliès »

²⁶DUCLAUD-LACOSTE, « Georges Méliès, créer des mondes ... » ; DHAINAUT, « Georges Méliès, le prophète »

profondeur du décor et permettre aux acteurs (et surtout aux actrices dans notre cas) d'entrer et sortir de la grotte. Ces planches étaient certainement maintenues en place par des mâts. Le ciel devait être peint sur une toile tendue au fond de la scène du studio. Enfin, il est fort probable que les grosses pierres situées à l'avant-plan aient été également des planches de bois peintes, assemblées à un petit escalier derrière la planche, permettant ainsi à l'acteur d'y monter et d'en descendre.

La tête du géant Polyphème est filmée en fondu enchaîné : la scène de la grotte est filmée pendant qu'un technicien ferme petit à petit et de manière fluide le diaphragme de la caméra. Une fois terminé, on rembobine quelque peu la pellicule. Ensuite, on recommence à filmer une autre scène (ici celle de la tête dans le décor de la grotte) en ouvrant graduellement le diaphragme de la caméra. Ainsi, la tête du géant apparaît graduellement en fondu enchaîné²⁷. Cette tête semble être fabriquée en papier mâché, maintenue en l'air et actionnée par des câbles qui sont d'ailleurs visibles sur les côtés de la tête (fig. 2).

3.2.3. *Les costumes*

Méliès a toujours accordé une grande place aux costumes²⁸. À l'époque, ce sont les comédiens qui devaient fournir leurs costumes (ce qui devenait ainsi un critère de sélection des comédiens), seuls les costumes d'époque étaient fournis par la maison de production. Méliès va à l'encontre de cette règle établie par les maisons de production : dans un premier temps, il louait les costumes et par la suite, il développera son propre magasin de costumes pour lequel il engagera même un costumier²⁹. Méliès possèdera plus de dix-mille costumes, mais également les accessoires, les bijoux, les armes, les chapeaux, etc., assortis. Tout comme les décors, les costumes étaient colorés en noir et blanc ainsi qu'en teintes de gris, et les accessoires étaient fabriqués en papier-mâché³⁰.

Dans « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », le costume d'Ulysse (fig. 3a) s'apparente à un costume de soldat romain antique (fig. 3b),

²⁷DUCLAUD-LACOSTE, 2007, p. 18.

²⁸DUCLAUD-LACOSTE, « Georges Méliès, créer des mondes ... »

²⁹BERTRAND, 2010, p. 43.

³⁰DUCLAUD-LACOSTE, « Georges Méliès, créer des mondes ... »

composé d'un casque, d'un bouclier et d'un glaive tenu par un *cinctorium*, une tunique cintrée par une petite cuirasse (*lorika*), ainsi que des sandales. Le costume des nymphes (fig. 4a) est comparable aux costumes grecs que portaient les femmes durant l'âge classique de la Grèce antique (fig. 4b), appelés *khiton*. Cependant, Méliès a modifié quelque peu ces costumes de nymphes : au lieu d'ajuster le *khiton* aux épaules à l'aide d'une fibule à la manière du *khitonamphimaskhalos*, Méliès a composé le costume en deux pièces distinctes, avec une jupe et un chemisier léger à large encolure et à longues manches larges et fendues. Les nymphes de Méliès sont coiffées d'un chignon et d'un diadème. Calypso (fig. 5) est vêtue d'une ample robe bustier serrée à la taille par une ceinture. Enfin, les accessoires des nymphes (fig. 6a) se résument à des instruments de musique tels que l'aulos, la lyre et des cymbales (fig. 6b).³¹

Nous pouvons remarquer qu'ici encore, Méliès mélange les styles grec et romain.

3.2.4. *Source d'inspiration des costumes et de l'apparence des personnages dans le film de Georges Méliès.*

Si nous poussons l'analyse un peu plus loin, nous pouvons constater que pour le choix de ses costumes et l'apparence de ses personnages, il est fort probable que Méliès se soit inspiré de la représentation d'Ulysse, des nymphes, de Calypso et de Polyphème en art, notamment en peinture.

Le géant Polyphème est un sujet (qui sera) souvent représenté, de différentes façons selon les époques : dans l'art antique, l'action de l'aveuglement est le plus souvent représentée, pendant qu'Ulysse et ses compagnons prennent la fuite, contrairement à l'époque classique où Polyphème est représenté en tant que figure isolée, portant un gros œil sur le front, à la base du nez, avec à la place normale des yeux la marque des yeux fermés. Les artistes romains antiques préféreront représenter Polyphème en compagnie de Galatée, sa bien-aimée. La Renaissance reviendra à la représentation de l'aveuglement de Polyphème et la fuite d'Ulysse et

³¹PAQUETTE, 1984, p. 20, 43 et 65 ; HOTTENROTH, 2002, pl. 46.

de ses compagnons et enfin, l'époque moderne, à nouveau, reviendra à la représentation isolée de Polyphème³².

Calypso par contre sera très peu représentée dans l'art antique. Les quelques exemples la montrent toujours en compagnie d'Ulysse et ce jusqu'à l'époque moderne. Quant aux nymphes, elles sont représentées le plus souvent accompagnant des divinités ou des nymphes de plus haut rang, comme c'est le cas pour Calypso. Leurs sanctuaires, les nymphées, sont souvent associés à des grottes³³.

Comparant la représentation de Polyphème dans le film de Méliès à celle de Johann Heinrich Wilhelm Tischbein, *Polyphème*, 1802, Landesmuseum Oldenburg. (fig. 7), nous pouvons constater que les deux représentations semblent (être) identiques. Ceci peut s'expliquer par l'écart chronologique entre la sortie du tableau, datant de 1802, et le moment où Méliès reçoit son enseignement latin-grec, aux alentours de 1875. Il en va de même pour le décor du lieu de l'action, la grotte. D'une part, Polyphème ainsi que les nymphes habitent une grotte. D'autre part, une œuvre d'Arnold Böcklin, *Calypso*, 1883, Bâle, Kunstmuseum (fig. 8), représente Calypso assise à l'entrée d'une grotte, contemplant l'ombre ou l'illusion d'Ulysse. Si l'on compare ces deux lieux, ils semblent fort similaires.

3.3. Deux étapes du voyage d'Ulysse en moins de quatre minutes : l'île de Calypso et les Cyclopes

Le voyage d'Ulysse se compose de douze étapes. Dans son film, Georges Méliès n'en retient que deux, celle de l'île de Calypso (douzième étape) et celle des Cyclopes (deuxième étape). D'après l'analyse de Lukinovich, l'étape de l'île de Calypso est à considérer comme une étape où Ulysse est confronté à la séduction qui risque de lui faire oublier l'objectif du retour à Ithaque, et l'étape des Cyclopes est plutôt à considérer comme une étape où Ulysse est confronté à des êtres qui menacent de le dévorer, réduisant à néant ses chances du retour à Ithaque³⁴.

³²LISSARRAQUE, 2008, p. 241 et 242.

³³LISSARRAQUE, 2008, p. 74 et 207.

³⁴LUKINOVISH, 1998, p. 13.

Premièrement, nous pouvons remarquer que contrairement à son habitude, Ulysse parvient à vaincre Polyphème, non par la ruse, mais bien par la force. Ensuite, Ulysse semble fuir Calypso, non pour retrouver la mortalité et sa femme Pénélope, mais bien pour fuir les dangers que peut lui apporter la présence de Calypso : en effet, les événements successifs dans le film de Méliès suggèrent que Calypso, complice du cyclope, attire Ulysse au fond de la grotte afin que Polyphème puisse le capturer.

Deuxièmement, selon la chronologie de l'Odyssée, l'étape des Cyclopes se déroule au début du voyage d'Ulysse tandis que l'étape de l'île de Calypso au contraire se trouve être la dernière étape du voyage d'Ulysse. Cependant, Méliès va inverser le sens chronologique de l'histoire, dans laquelle Ulysse rencontrera dans un premier temps la nymphe Calypso et dans un deuxième temps le Cyclope Polyphème, contre lequel il devra livrer bataille avant de prendre la fuite. Ceci implique que par rapport au mythe d'origine, Méliès prend quelques libertés dans l'ordre chronologique des étapes d'Ulysse³⁵.

Enfin, comment savoir si l'action est réelle ou simplement le fruit d'un rêve d'Ulysse alors qu'il s'est endormi, puis a été réveillé par les nymphes ? Il existe un flottement à ce moment du récit qui nous laisse entre deux mondes, celui d'Ulysse et celui de ses rêves.

4. Thème du voyage dans les autres œuvres de Méliès

Le grand thème du mythe d'Ulysse est celui du voyage. Mais chez Méliès, ce thème apparaît dans d'autres films qu'il a produits et dont l'histoire peut, elle aussi être inspirée de mythes orientaux comme « Les mille et une nuits », de romans comme « Les voyages de Gulliver », « Vingt mille lieues sous les mers » et « Le voyage sur la lune » ou encore des histoires tout droit sorties de l'imagination de Méliès comme « Le voyage de la famille Bourrichon ».

En effet, bien qu'il soit difficile de le percevoir à l'écran, les récits qui inspirent Méliès sont pour la plupart des récits liés au thème du voyage. Prenons par exemple le récit de « Vingt mille lieues sous les mers » : la structure du récit semble similaire

³⁵MUND-DOPCHIE, « Les sources antiques du mythe ».

à celui d'Ulysse, où les premiers chapitres entraînent le lecteur dans un simple voyage qui connaîtra un tournant décisif pour devenir un voyage extraordinaire. L'épopée est ensuite ponctuée de plusieurs étapes dites significatives (une attaque de requins ou de calamars géants, une visite de l'Atlantide, etc.) et une dernière aventure renvoie le héros dans le monde ordinaire³⁶.

Le voyage initiatique est également la découverte pure et simple de l'Autre. « Les voyages de Gulliver » en est l'exemple parfait : au cours de ses quatre voyages en mer (tout comme Ulysse), le médecin Gulliver s'échoue sur différentes îles où il rencontre des habitants bien différents de lui : les Lilliputiens - des hommes miniatures -, les Brobdingnagiens – des hommes géants -, les Houyhnhnms – des chevaux arrivés au sommet de l'intelligence -, ainsi que des hommes qui, abusant de la philosophie spéculative, perdent la raison³⁷. De nombreuses similitudes existent avec l'œuvre d'Homère : premièrement, tout comme Ulysse, Gulliver voyage dans un seul but : rentrer chez lui, mais se voit confronté à diverses étapes, épreuves, avant de pouvoir atteindre son but. Deuxièmement, enfin arrivé chez lui, Gulliver retrouve sa femme et son fils né entre-temps et doit également chasser les prétendants de son épouse.

Conclusion

Nous avons pu voir au cours de cette brève analyse que les mythes d'Ulysse et de l'Odyssée ont été totalement réinterprétés par rapport au récit d'Homère. Premièrement, du point de vue chronologique où Méliès inverse le sens de deux étapes du voyage d'Ulysse. Deuxièmement, Méliès semble établir un lien entre Calypso et Polyphème, afin de capturer Ulysse. Troisièmement, les costumes et les décors, bien que assez ressemblants à ceux de l'œuvre d'Homère, semblent également inspirés d'œuvres picturales contemporaines de Méliès.

Ainsi, le mythe semble réinterprété d'une manière propre à Méliès, où tout se joue avec humour et dérision, adoptant une position quelque peu décalée par rapport au mythe d'origine, leur donnant une atmosphère plus légère et moins sérieuse,

³⁶ENCYCLOPÉDIA UNIVERSALIS, « Vingt-mille lieues sous les mers »

³⁷ENCYCLOPÉDIA UNIVERSALIS, « Les voyages de Gulliver. Livre de Jonathan Swift »

comme nous l'avions dit en début d'analyse. Ici, l'œuvre de Méliès ne donne aucun message d'éthique et d'héroïsme à imiter, comme c'est le cas pour la plupart des œuvres grecques et romaines antiques où tout événement relaté ne sera qu'un support à la mise en place de la catharsis. Pour Méliès, le mythe d'Ulysse (comme les autres mythes qu'il va porter à l'écran) n'est qu'un prétexte scénaristique à l'effet visuel. Les mythes sont les sources les plus aptes à être mises en images dans le cinéma fantastique, ce qui permet moult effets spéciaux, donnant l'opportunité à Méliès de donner libre cours à son imagination et à son génie dans la maîtrise des technologies filmiques.

Malgré le manque d'information que nous avons pointé dans notre introduction, il semble que nous ayons pu dégager quelques éléments utiles à une analyse de l'adaptation du mythe d'Ulysse. Bien que de nombreuses questions restent en suspens (quel sens de lecture Méliès a-t-il voulu mettre en scène ? Quelle est la personnalité de son Ulysse ? Quelles sont les éléments comparables entre l'œuvre d'Homère et celle de Méliès et quel sens leur donner ?), cette étude ébauche déjà une première réflexion sur la nature et le sens de l'adaptation de la mythologie en général par Méliès.

Bibliographie

BERTRAND A., 2010. *Georges Méliès et les professionnels de son temps*, mémoire présenté à l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, Faculté des Sciences Humaines et Sociales (E. Cohen)

CINÉCLUB DE CAEN, « Georges Méliès », dans *Réalisateurs*, dans [Cinéclub de Caen](#) (05.11.13).

COUJAR D., « Georges Méliès, le père des trucages cinématographiques », dans *cinéma*, dans [Académie de Nancy-Metz](#) (05.11.13).

DHAINAUT A., « Georges Méliès, le prophète », dans *Chroniques*, dans *Études*, dans [Il était une fois le cinéma](#) (05.11.13).

DUCLAUD-LACOSTE A., 2007. *Les effets spéciaux de Georges Méliès*, mémoire présenté à la Haute Ecole Libre de Bruxelles, Section Technique de l'Image (L. Beriot)

DUCLAUD-LACOSTE A., « Georges Méliès : Créer des mondes de toutes pièces (Costumes, décors, couleurs) », dans *Articles*, dans [Effets spéciaux.info](#) (05.11.13).

DOMON J., « Cinéma et nouvelles mythologies », dans *Cinéma et mythes*, dans *Evangile et liberté*, dans [Oratoire du Louvres](#) (05.11.13).

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS, « Vingt mille lieues sous les mers », dans *Œuvres littéraires du XVIIIe s. occidental*, dans *Œuvres Littéraires*, dans *Littératures*, dans [Encyclopedia Universalis](#) (18.11.13).

ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS, « Les voyages de Gulliver. Livre de Jonathan Swift », dans *Œuvres littéraires du XVIIIe siècle occidental*, dans *Œuvres Littéraires*, dans *Littératures*, dans [Encyclopedia Universalis](#) (2.12.13).

HOTTENROTH H., 2002. *L'art du costume*, Paris.

IMDB, « Technicalspecification », dans *Title*, dans [IMDB](#) (05.11.13).

LISSARRAQUE F., BARBILLON C. et AGHION I., 2008. *Héros et Dieux de l'antiquité*, Paris.

LUKINOVISH A., 1998. « Le cercle des douze étapes du voyage d'Ulysse aux confins du monde », dans *Gaïa. Revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque*, 3, 3, p. 9 - 26.

MALTHÊTE J. et MARIE M., *Georges Méliès. L'illusionniste fin de siècle ?*, Paris.

MÉLIÈS - SITE OFFICIEL, « Sa vie », dans [Méliès - Site officiel](#) (05.11.13).

MÉLIÈS - SITE OFFICIEL, « Ses films », dans [Méliès - Site officiel](#) (05.11.13).

MUND-DOPCHIE M., 2013. « Les sources antiques du Mythe », chapitre dispensé au cours GLOR 2390 « Typologies et permanences des imaginaires mythiques », à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve.

PAQUETTE D., 1984. *L'instrument de musique dans la céramique de la Grèce antique*, Paris.

Table et sources des illustrations

Fig. 1. *Scène et décor*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

Source : Printscreen de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », réalisée par Sarah Vanderbiest © Youtube

Fig. 2. *Tête de Polyphème*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

Source : Printscreen de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », réalisée par Sarah Vanderbiest © Youtube

Fig. 3a. *Costume d'Ulysse*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

Source : Printscreen de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », film de Georges Méliès, réalisée par Sarah Vanderbiest © Youtube

Fig. 3b. *Costume de soldat romain traditionnel*.

Source : HOTTENROTH H., 2002. *L'art du costume*, Paris, pl. 46 © Hottenroth H.

Fig. 4a. *Costume des nymphes*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

Source : Printscreen de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », film de Georges Méliès, réalisée par Sarah Vanderbiest © Youtube

Fig. 4b. *Costume des nymphes*, statue de danseuse grecque, Naples, Musée National.

Source : BOUCHER F., 1983. *L'histoire du costume en occident depuis l'antiquité à nos jours*, Paris, p. 106 © Alfredo Foglia

Fig. 5. *Costume de Calypso*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

Source : Printscreen de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », film de Georges Méliès, réalisée par Sarah Vanderbiest © Youtube

Fig. 6a. *Instruments de musiques des nymphes*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

Source : Printscreen de « L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème », film de Georges Méliès, réalisée par Sarah Vanderbiest © Youtube

Fig. 6b. *Instruments de musiques grecs antiques*, l'aulos, la lyre et les cymbales.

Source : PAQUETTE D., 1984. *L'instrument de musique dans la céramique de la Grèce antique*, Paris, p. 20, 43 et 65 © Marie-Lan Nguyen ; Marsyas ; Marie-Lan Nguyen.

Fig. 7. *Polyphème*, Johann Heinrich Wilhelm Tischbein. 1802. Landesmuseum Oldenburg.

Source : BNF, dans *Homère, sur les traces d'Ulysse*, dans *Expositions Virtuelles*, dans [Bibliothèque Nationale de France](#) (06.01.14) © Bibliothèque nationale de France.

Fig. 8. *Ulysse et Calypso*. Arnold Böcklin. 1883. Bâle, Kunstmuseum.

Source : Musée d'Orsay, *Arnold Böcklin (1827-1901) un visionnaire moderne*, dans *Au musée d'Orsay*, dans *Exposition*, dans *Evènement*, dans [Musée d'Orsay](#) © DR / Bâle, Kunstmuseum.

Illustrations



Fig. 1. *Scène et décor, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème.*
Georges Méliès. 1904.



Fig. 2. *Tête de Polyphème, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème.*
Georges Méliès. 1904.



Fig. 3a. *Costume d'Ulysse, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.*



Fig. 3b. *Costume de soldat romain traditionnel*



Fig. 4a. *Costume des nymphes*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.



Fig 4b. *Costume des nymphes*, statue de danseuse grecque, Naples, Musée National.



Fig. 5. *Costume de Calypso*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.



Fig. 6a. *Instruments de musiques des nymphes*, L'île de Calypso ou Ulysse et le géant Polyphème. Georges Méliès. 1904.

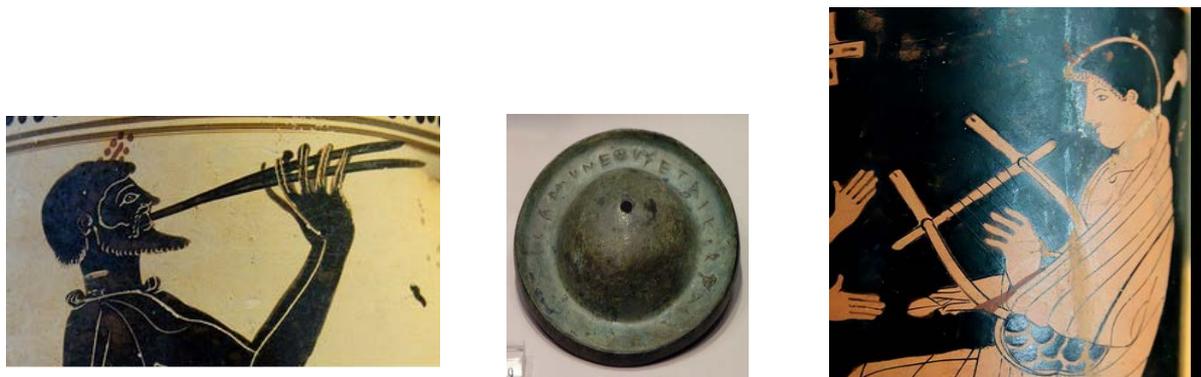


Fig. 6b. Instruments de musique de la Grèce antique : l'aulos, les cymbales et la lyre.

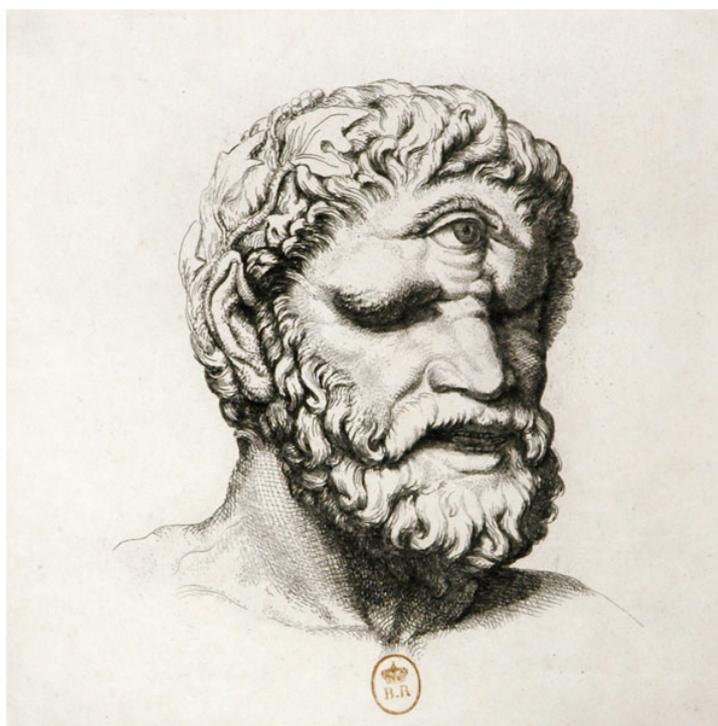


Fig. 7. *Polyphème*. Johann Heinrich Wilhelm Tischbein. 1802. Oldenburg, Landesmuseum.



Fig. 8. *Calypso*. Arnold Böcklin. 1883. Bâle, Kunstmuseum.